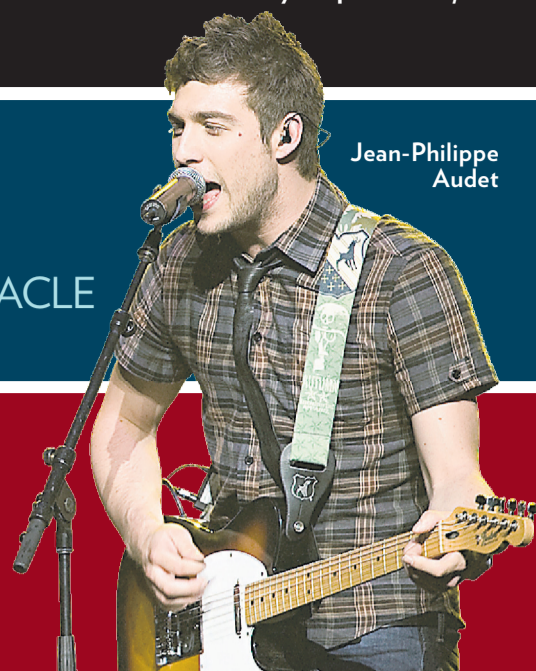


# EXPRESSO

ARTS ET SPECTACLES

NATHALIE PETROWSKI  
STAR ACADÉMIE, LE SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE PAGE 8



Jean-Philippe Audet

# LECTURES

CIORAN  
DANS LES CAHIERS DE L'HERNE  
PAGE 3



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

« Le capitalisme est une bête irrésistible. La seule chose qu'on puisse espérer, c'est qu'il s'autodétruit », proclame Gérard Bouchard. L'auteur et sociologue vient de publier un nouveau roman, *Uashat*.

Gérard Bouchard / *Uashat*

# LA FIN D'UN MONDE

Après le succès en librairie de *Mistouk* et *Pikauba*, l'auteur et sociologue Gérard Bouchard signe un roman sur la difficile conciliation entre le désir d'expansion des villes et les communautés ancestrales. Les territoires sont-ils des personnages?

JADE BÉRUBÉ  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est en lisant les récits d'un chasseur innu recueillis par l'anthropologue Serge Bouchard au début des années 60 que l'auteur et historien comprend un jour toute la portée d'un tel sujet. « Ça m'avait foudroyé, affirme-t-il. Ces récits des territoires me fascinaient. Il y avait là une telle beauté, une telle poésie... »

Des années plus tard, après avoir recueilli plus d'une centaine de témoignages en vue d'un rapport sur la disparition de ce mode de vie traditionnel, Gérard Bouchard se frappe à l'évidence. « Ces témoignages racontaient la tragédie de ces communautés avec une telle vérité, une telle éloquence, que je me suis dit que ce serait un désastre de mettre cela dans une monographie d'universitaire. Je ne

voyais qu'un moyen de préserver toute cette émotion, et c'était la voix romanesque. »

*Uashat* relate, par le regard naïf de Florent, jeune stagiaire en sociologie, la triste cohabitation des résidents de la ville de Sept-Îles, lors de son expansion au début des années 40, et des autochtones en périphérie qui n'ont d'autre choix que de laisser les terres aux Blancs. « Toutes les données que j'avais recueillies, je les ai utilisées pour le fond de scène où évolue Florent, explique Bouchard. Plusieurs gens sont d'ailleurs inspirés de personnages dont j'ai entendu parler dans les archives. »

C'est le cas du chef rebelle Bellefleur, de Gobeil l'adjoint du maire, mais aussi de Grand-Père, cet aïeul montagnais qui recueille chez lui le jeune stagiaire et en profite pour tenter de reconduire une transmission rompue. « Toute une culture s'est bâtie sur le mode de vie en territoires de chasse. La cassure qu'ont connue ces gens a été brutale. »

### Le miroir canadien-français

L'auteur, qui a grandi dans un quartier ouvrier de Jonquière, tenait d'ailleurs à mettre en parallèle la situation canadienne-française de l'époque et l'assimilation des Innus. Le jeune Florent se définit par l'indigence de son quartier de Lévis. Le « bas de la côte ».

« Ce parallèle ne se fait malheureusement pas souvent, déplore Bouchard. Pourtant, à l'époque des colonies, il y avait une réelle solidarité entre la main-d'œuvre blanche et les autochtones. Les Blancs n'étaient pas préparés du tout au territoire. Les témoignages des premiers colons sont très explicites là-dessus: sans les autochtones, les Blancs seraient morts. Il y a donc à l'époque une vision positive de l'Indien et une grande proximité entre les deux communautés. Les colons étaient aussi d'une mobilité incroyable, au contraire de la vision française à la Maria Chapdelaine. On montait vers le nord avec eux, il y avait une réelle solidarité. »

« Or, les élites canadiennes-françaises ont inventé l'image du mépris du sauvage parce que ceux-ci dévoyaient les bons chrétiens, poursuit-il. On a fait des autochtones des primitifs dangereux pour la morale. Le message de l'Église était si puissant qu'il a alimenté les élites laïques. Les romans, les médias, ont emboîté le pas. Ce stéréotype, qui a écrasé l'autre image, est aujourd'hui quasi impossible à contrer puisque la société indienne est désormais défective, complètement assimilée. »

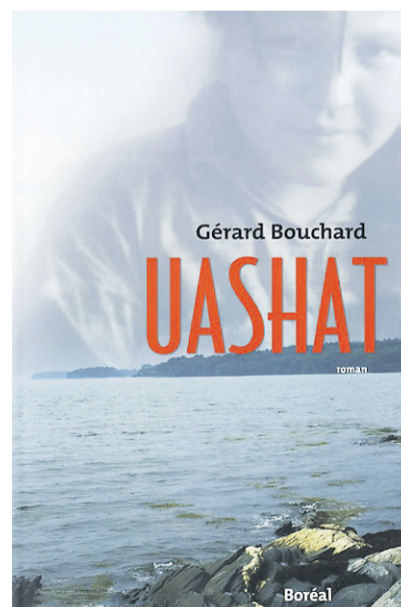
Gérard Bouchard se garde pourtant dans son roman de jouer la corde sensible de la culpabilité. « Je ne voulais pas faire de politique, de sociologie. Or, en écri-

vant un roman, j'oserais dire que l'élément de culpabilité ressort encore plus fort. Je n'ai donc pas besoin d'en rajouter. » Sommes-nous donc voués à observer l'échec sans pouvoir de réparation? « On pourrait dire que toute l'histoire de la modernité a fonctionné en détruisant des microcommunautés, des ordres sociaux, des cultures. Or il y a aussi toute une histoire de résistance au développement de la modernité qui se poursuit. Le mouvement écologique en est d'ailleurs une nouvelle branche. Mais le capitalisme est une bête irrésistible. La seule chose qu'on puisse espérer, c'est qu'il s'autodétruit. »

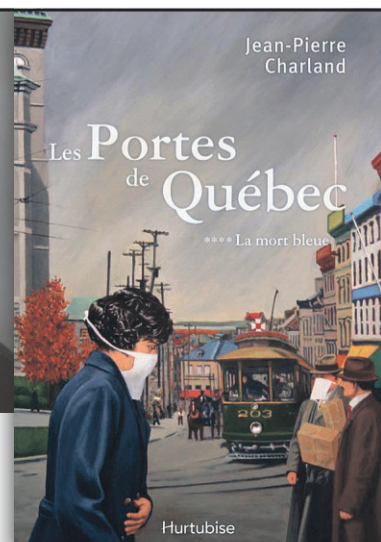
La réserve d'*Uashat* existe encore aujourd'hui, grâce à la poignée de rebelles dépeinte dans l'ouvrage. Sachant que des centaines de lecteurs ont entrepris de véritables pèlerinages sur les lieux des deux précédents romans de l'auteur, on ne peut qu'espérer que ce nouveau roman attise l'intérêt. Ce vent d'optimisme jure d'ailleurs avec le sombre constat de l'œuvre. « Le sociologue aurait probablement clos l'ouvrage sur l'heureuse portée de cette révolte indienne de *Uashat*, mais le romancier a préféré suivre la trame tragique du jeune stagiaire », admet l'auteur avec un sourire en coin.

Il faut dire qu'au fil du récit, le sociologue n'est pas tendre envers

le cadre universitaire des sciences sociales. « Je ne crois pas au pouvoir absolu de la science sociale, confesse-t-il. Elle est indispensable, certes, mais limitée. Il faut y ajouter toutes ces choses que l'on ne peut quantifier, qui relèvent du rêve... Le rêve est fondamental dans une société. »



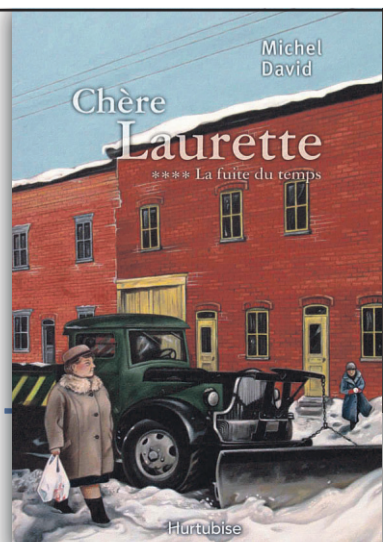
**Uashat**  
Gérard Bouchard  
Boréal. 328 pages, 25,95 \$



Les Portes de Québec - tome 4  
Jean-Pierre Charland  
584 pages

Deux grandes sagas à lire absolument!

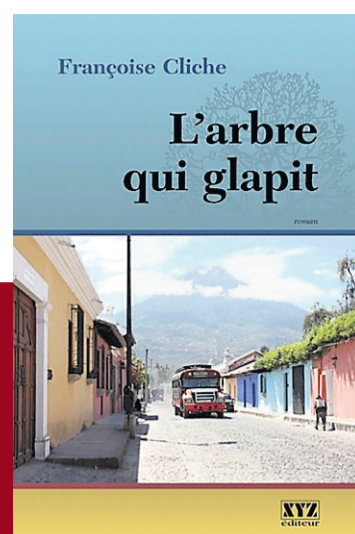
Hurtubise  
www.editionshurtubise.com



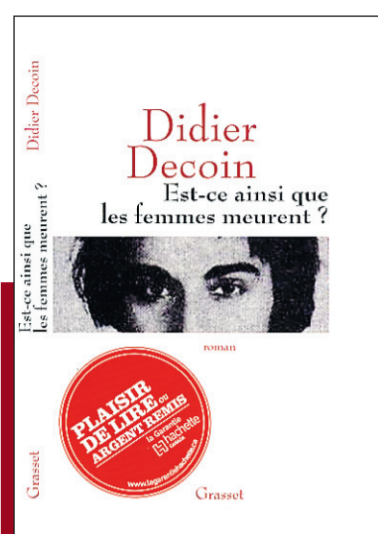
Chère Laurette - tome 4  
Michel David  
552 pages

## LECTURES

## BIBLIO



**L'ARBRE QUI GLAPIT**  
FRANÇOISE CLICHE  
XYZ, 272 PAGES, 25 \$  
★★★★½



**EST-CE AINSI QUE LES FEMMES MEURENT?**  
DIDIER DECOIN  
GRASSET  
227 PAGES, 29,95 \$  
★★★★



**LA CHAMBRE AUX OISEAUX**  
CHRIS KILLEN  
HURTUBISE HMH  
208 PAGES, 22,95 \$  
★★★★½

## Un roman plein de finesse

Rarement un roman cumule-t-il autant de qualités que cet *Arbre qui glapit* de Françoise Cliche, avec son petit plaisir caché dans ses feuilles. L'histoire est de prime abord réjouissante: un groupe de retraités de Québec plonge avec plus ou moins de véritable empathie dans l'aventure de la coopération internationale au Guatemala afin d'y aménager une cour d'école.

Le récit de voyage narré par l'attachant Roméo Morin, ancien plombier dont l'humour irrésistible et la sensibilité parviennent à transformer la mauvaise foi, sert toutefois de prétexte à d'intelligentes incises décrivant les joies et tempêtes de la vie de l'homme, de sa relation tumultueuse avec sa mère à la rencontre déterminante avec sa femme et leurs pas accordés sur plusieurs années, première maison, premier enfant. Se déploie le portrait complexe et émouvant d'un homme confrontant le sentiment amoureux et le bonheur aux épreuves. On y bataille, on y lutte, on s'y résigne aussi.

Au rythme du mortier qui scelle les briques sous le soleil du Sud, Françoise Cliche aborde avec beaucoup de finesse la fuite en avant de la jeunesse, mais aussi les paradoxes de ces programmes de développement où la prétention nord-américaine rencontre le réel: manque de confort, promiscuité des dortoirs, et où le ridicule de notre idéalisme se heurte à la misère. Avec la légèreté d'un roman de vacances qui nous arrache de nombreux éclats de rire, *L'Arbre qui glapit* pose de grandes questions et frappe droit, nous laissant habités de cet espoir d'être un meilleur humain, tout simplement.

— Jade Bérubé, collaboration spéciale

## À glacer le sang

Le titre n'est pas un hommage racoleur au grave poème d'Aragon. C'est une question que Didier Decoin nous pose à nous tous dans sa reconstruction à la fois minutieuse et romancée du meurtre et du viol atroces dont Kitty Genovese a été victime par une nuit froide de mars, en 1964 à New York.

Le fait divers sordide avait tellement ému l'opinion qu'il est à l'origine du 911 pour les gens en détresse.

A partir des notes du procès et des enquêtes menées à l'époque par les journalistes du *New York Times*, Decoin décrit avec force détails, à la limite du scabreux, la longue agonie de cette jeune femme, belle, dynamique et intelligente.

Scénariste à succès en France, Decoin brise la linéarité de son récit et parvient par de courtes scènes à entrer dans la tête du prédateur, un vrai D' Jekyll, et de celle de sa proie durant ces longues minutes où la pulsion du premier et l'effroi de la seconde effacent le passé et l'avenir.

Ce qui glace davantage le sang, c'est l'apparente indifférence d'une trentaine de témoins oculaires ou auditifs, ou à tous le moins leur peu d'empressement à lui porter secours. Cela aura permis à l'assassin d'achever sa besogne.

Decoin n'a pas besoin de noircir le criminel et d'embellir la victime. Les comptes rendus sont déjà fort éloquents et nous interpellent tous. Qu'aurions-nous fait?

— Rudy Le Cours

## Intéressant casse-tête

On n'en attendait pas tant de ce premier roman de Chris Killen, jeune auteur (né en 1981) reconnu pour ses actions dans la blogosphère. Et pourtant, *La chambre aux oiseaux* a plusieurs aspects fort intéressants. On y fait la connaissance d'un quatuor improbable dont les liens, longtemps inextricables, s'entremêlent habilement au fil des pages. Au centre de ce groupuscule en observation, Will, jeune homme rongé par la jalousie, voit sa nouvelle conquête s'amouracher de son meilleur ami (un autre Will).

Regardé sous la loupe, les personnages de Killen sont criants de vérité, l'auteur accordant une très grande importance aux détails et aux petits gestes. Ceux-ci abondent — presque à la façon de curieuses didascalies — et teintent le déroulement de l'intrigue, donnant à l'entreprise un air cinématographique. On pense certes à Charlie Kaufman devant la fragmentation volontaire de la trame narrative, qui transforme le récit en une série de scènes explicites dont le déroulement général nous échappe. Les inversions, les ellipses (en sont-elles réellement?) contribuent à créer un véritable casse-tête où les identités se confondent. L'ouverture très réussie sur le triangle amoureux provoque d'ailleurs rapidement une myriade de reflets.

La voix de Killen demeure aussi intéressante par ses emprunts aux technologies modernes, transformant en mots-valises des expressions liées au monde cybernétique, donnant à l'ensemble un souffle résolument contemporain. Bref, on attend la suite.

— Jade Bérubé, collaboration spéciale

## ENTREVUE OLIVER GALLMEISTER

## Un Français à l'assaut de l'Amérique sauvage

Le milieu de l'édition en France est une vraie chasse gardée. Un jeune éditeur s'est trouvé une niche peu exploitée, celle de la littérature américaine de la nature et des grands espaces.

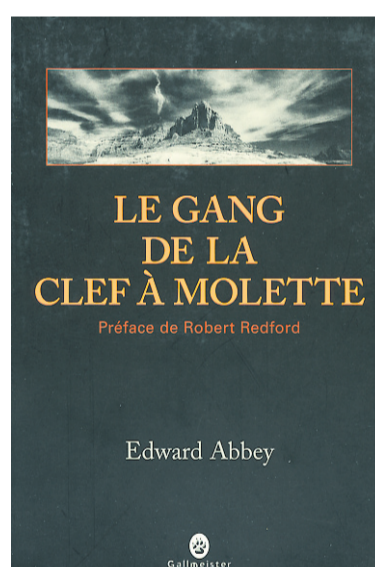
ELSA PÉPIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Oliver Gallmeister a conquis la France en passant par l'Ouest américain. En fondant sa maison d'édition, Gallmeister, en 2005, il s'est donné pour mission de sortir de l'ombre une littérature américaine méconnue de ses compatriotes. Ce que les Français ont coutume d'appeler le «Nature Writing» connaît, certes, un vent de succès ces dernières années, mais tout un pan de cette littérature demeurait à ce jour introuvable en traduction française.

Le premier obstacle rencontré par le jeune éditeur a été de briser l'image d'une littérature écologique, politique et ennuyeuse. «J'ai employé le terme "Nature Writing" pour me différencier de

la littérature écologique qui, en France, est associée à l'essai politique et non pas à l'art. Les éditions Gallmeister sont pourtant une maison littéraire. Ce ne sont pas des livres où l'on parle d'une fleur pendant 50 pages», explique au téléphone l'éditeur, joint à Paris.

Le catalogue comprend 26 titres et rassemble effectivement d'étonnantes trouvailles. Edward Abbey fait partie des auteurs-cultes de la contre-culture américaine que l'éditeur a permis de faire découvrir aux lecteurs francophones avec, entre autres, *Le gang de la clef à molette*, préfacé par Robert Redford. Ce polar-culte des années 70, où des inconnus se lancent dans l'écosabotage pour défendre le désert de l'Ouest, s'avère brûlant d'actualité. «Il y a 30 ans,



Edward Abbey passait pour un dangereux révolutionnaire, mais il posait des questions évidentes aujourd'hui.» On trouve également le magnifique recueil de textes *Texas Marijuana*, de Terry Southern, scénariste d'*Easy Rider* et de *Doctor Strangelove*, ainsi que des polars de la nature comme *Casgo Bay*, de William G. Tapply.

Amoureux de la nature et grand amateur de littérature américaine, Oliver Gallmeister a eu le déclic lorsqu'il a découvert des auteurs américains de la nature qui faisaient de la vraie littérature. Dans la foulée des Melville, Thoreau, et même Steinbeck et Hemingway, la littérature américaine regorge de trésors littéraires où il est question de nature et de grands espaces,



PHOTO FOURNIE PAR LES ÉDITIONS GALLMEISTER

Amoureux de la nature et grand lecteur de littérature américaine, Oliver Gallmeister a eu le déclic lorsqu'il a découvert des auteurs américains de la nature qui faisaient de la vraie littérature.

indique-t-il. «Je crois qu'il y a deux styles de littérature américaine: celle de la côte Est, urbaine, cérébrale et psychanalytique, bien connue en Europe, et celle de l'Ouest, qu'on connaît très mal. Là, on est vraiment en Amérique!»

Oliver Gallmeister développe sa maison avec de jeunes auteurs, mais reprend aussi des classiques, «les clefs de voûte d'une collection "Nature Writing"». Construite autour de cette collection, surtout constituée d'essais et de récits littéraires, la maison possède aussi une collection «Noire», consacrée aux romans policiers des grands espaces. «Il y a une manière de traiter ces sujets par des romans plus plaisants et ludiques. Je ne propose pas des polars qui se passent à New York, avec des tueurs en série. Je publie des polars qui vous donnent envie d'aller dans la nature.»

À ces deux collections vient de s'ajouter la collection «Americana», consacrée à la contre-culture américaine, où intervient souvent la nature. «C'est parti du constat que la littérature de nature est une littérature contestataire. Plusieurs écrivains remettent en cause notre

modèle de développement, notre rapport à l'environnement et interrogent la place de l'homme dans la société et sur la planète.» Le premier livre de la collection, *Das Kapital*, de Viken Berberian, met en scène un terroriste corse amoureux de la nature. L'éditeur élargit ainsi les horizons de sa maison prometteuse, qui redonne à un genre littéraire sous-estimé ses lettres de noblesse.

## QUELQUES TITRES DES ÉDITIONS GALLMEISTER

- > Edward Abbey, *Un fou ordinaire*, traduit par Jacques Mailhos, coll. «Nature Writing», 248 pages.
- > Terry Southern, *Texas Marijuana et autres saveurs*, traduit par François Happe, coll. «Americana», 291 pages.
- > Viken Berberian, *Das Kapital*, traduit par Claro, coll. «Americana», 190 pages.

**Faites vos provisions pour l'été**  
À l'achat de trois livres, Le Parchemin vous offre:

**15%** de rabais sur le premier livre\*

**20%** de rabais sur le deuxième livre\*

**25%** de rabais sur le troisième livre\*

Offre en vigueur jusqu'au 28 juin 2009 sur présentation de cette annonce seulement

**le Parchemin**  
Mezzanine métro Berri-UQAM, 505, rue Sainte-Catherine Est  
Tél.: 514-845-5243 www.parchemin.ca

**PALMARÈS Renaud-Bray**  
Du 25 au 31 mai 2009

1 FASCINATION, t. 1 ♥ 2 ♥ 3 ♥ 4 ♥	S. Meyer
2 MILLÉNIUM, t. 1 ♥ 2 ♥ 3 ♥	S. Larsson
3 CHÈRE LAURETTE t. 4 — La flûte du temps	M. David +
4 PAPILLES ET MOLÉCULES	F. Chartier +
5 LA BIBLE DES ANGES	J. Flansberry
6 LE VERDICT DU PLOMB	M. Connelly
7 PORTES DE QUÉBEC t. 4 — La mort bleue	J.-P. Charland +
8 HORMONES AU FÉMININ ♥	S. Demers +
9 LE PRÉDICATEUR ♥	C. Läckberg
10 QUE SERAIS-JE SANS TOI ?	G. Musso
11 LE GUIDE DE LA ROUTE 2009	Collectif
12 PAUL À QUÉBEC ♥	M. Rabagliati +
13 LEXI SMART À LA MÉMOIRE QUI FLANCHE	S. Kinsella
14 JE T'AI DONNÉ MON CŒUR	M.H. Clark
15 LES CHRONIQUES D'UNE MÈRE INDIGNE, t. 1, 2	G. Allard +
16 TOUJOURS ORGUEILLEUSE, MAIS (À PEINE)...	A. L'Italien +
17 CETTE ANNÉE S'ENVOLE MA JEUNESSE	J.-F. Beauchemin +
18 LA VEUVE ♥	G. Adamson
19 L'INFILTRÉ	J. Grisham
20 KILO CARDIO	I. Huot, J. Lavigne +

\* Pour voir TOUTES les positions et les autres palmarès, visitez [RENAUD-BRAY.COM](http://RENAUD-BRAY.COM)  
24 librairies au Québec et une boutique virtuelle

CIORAN DANS LES CAHIERS DE L'HERNE

# L'exilé de nulle part

« Un livre qui, après avoir tout démolé, ne se démolit pas lui-même, nous aura exaspérés en vain. » Le « penseur privé » Cioran, après avoir tout démolé dans ses sombres essais, souvent désespérés et pourtant lumineux et revigorants par la puissance et l'élégance de la phrase, a maintenant droit au traitement royal des Cahiers de l'Herne, cette prodigieuse collection de documents, de textes inédits et de dissertations portant sur les plus grands écrivains.

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans sa jeunesse, aux premières aubes de la Deuxième Guerre mondiale, donc avant les camps de la mort, le Roumain Cioran a flirté avec le fascisme, emporté, de son propre aveu, par la nouvelle fièvre nationale d'un pays triste et laissé pour compte. Ce n'est pas une rumeur, c'est un fait connu et documenté. Les essayistes français, épluchant les vieux articles du penseur précoce, en font évidemment tout un cas, avec raison parfois, mais aussi avec une certaine mauvaise foi: ce serait mal comprendre Cioran que de le présenter en militant résolu au combat pour la pureté de la race. Oui, il a admiré Hitler (et il n'était pas le seul!). Mais la lutte de cet écrivain admirable, authentique esthète prêt à « mourir pour une virgule », était une lutte contre l'univers, voire une lutte contre ce Dieu qui l'a tant déçu et auquel il a voulu croire. Son père était pope orthodoxe.

Cioran aura été, de toute sa vie d'écrivain, une sorte d'éternel adolescent, à la fois fâché, triste et enthousiaste, solitaire et grégaire, « mystique raté » qui sait penser et écrire. Toute son œuvre respire à la fois la

colère, le dégoût, le regret, le remords mais aussi, mystérieusement, l'humour, l'amour et l'espoir: il disait qu'il écrivait pour les jeunes gens et les concierges, c'est-à-dire pour le « vrai monde ». S'il a étudié et même enseigné un peu la philosophie, il n'a jamais revendiqué le statut de philosophe et n'a jamais véritablement pris part aux débats intellectuels. Cioran est un peu le contraire

**Cioran est un peu le contraire de Camus, même si ces deux-là, au fond, partageaient les mêmes vues.**


de Camus, même si ces deux-là, au fond, partageaient les mêmes vues.

L'Herne lance donc ici une grosse brique absolument fascinante mais pas donné (81 \$) destinée principalement aux fans de Cioran, mais aussi aux intéressés et aux curieux qui ne connaissent de son œuvre que le fameux *Précis de décomposition*, son premier ouvrage écrit en français, paru en 1949 chez Gallimard. Foisonnant d'écrits

peu connus ou non publiés, d'hommages, de portraits écrits, de témoignages, de lettres, de correspondances et, au cœur du livre, d'une jolie sélection de photographies dûment choisies (dont une, très émouvante, montrant Cioran en 1995, proche de la mort, accompagné de son vieux frère Aurel), ce livre est la consécration d'un auteur mal compris, assimilé aux nihilistes alors que ses textes étaient, de manière détournée, de vrais toniques qui donnent du cœur au ventre. On retrouve dans les pages de cette bible quelques propos de Mircea Eliade, Gabriel Marcel, François Mauriac et Michel Onfray, parmi une soixantaine de « contributeurs » dont l'énigmatique Simone Boué, aujourd'hui décédée, compagne amoureuse de Cioran pendant de longues années, institutrice de son état, l'ombre d'un homme qui a toute sa vie voulu passer pour une ombre et qui, selon Boué, était aussi caractériellement imprévisible qu'un chat.

**Cioran**  
Cahiers de L'Herne  
541 pages, 81,00 \$  
★★★★

L'Herne  
Cioran



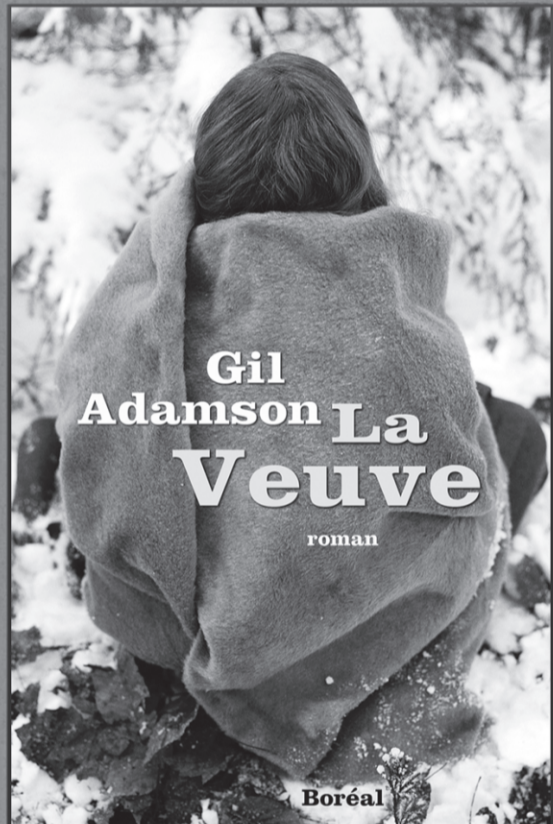
**CIORAN INÉDIT**

“ Un livre doit tout bouleverser, tout remettre en question ”

Cioran

Le roman de Gil Adamson bondit dès la première page...  
L'auteure se révèle tout aussi captivante quand elle décrit les vastes chaînes de montagnes que les petites calamités qui échoient à sa protagoniste... Ce qui n'empêchera pas son récit de hanter vos rêves.

The Washington Post



Gil Adamson  
**La Veuve**  
roman

Boréal

★★★★

Un premier roman exceptionnel. C'est superbement écrit.  
Dany Laferrière, Radio-Canada

Un roman remarquable, plein de verve, avec tout le panache de l'aventure de haut vol. Michael Ondaatje

Sur la trace de Jack London et Cormac McCarthy, Gil Adamson revisite le roman d'aventures américain.  
Emily Barnett, Les Inrockuptibles

On pose chaque fois ce livre avec l'impression d'avoir couru dans les bois, puis éteint notre fièvre en plongeant le visage dans un ruisseau glacé. Du grand art, vraiment.

Tristan Malavoy-Racine, Voir


Roman  
424 pages • 24,95 \$

**Boréal**  
www.editionsboreal.qc.ca

## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

# La course: une métaphore de la vie

Haruki Murakami



*Autoportrait de l'auteur en coureur de fond*

Belfond

Voici une lecture qui donne beaucoup de plaisir. Un plaisir presque physique. Mais ce n'est pas tout. Ce livre très singulier s'approche de la leçon de philosophie, sans aucune intention moralisatrice. Par touches anecdotiques, le grand romancier japonais Haruki Murakami approfondit la compréhension d'une réalité bien humaine: la relation entre le corps et l'esprit. La course de fond, pratiquée sur une longue période, n'apporte pas seulement des bienfaits physiques.

Elle modifie les capacités mentales. L'homme ou la femme qui court devient une autre personne. Comment? Murakami l'ignore. Pourtant, c'est un fait.

La course est un sport simple. L'écriture de romans est un exercice cérébral complexe. En apparence, ces deux activités n'ont rien en commun. En vérité, elles requièrent les mêmes aptitudes: concentration, patience, persévérance et goût de la solitude. « En ce qui me concerne, la plupart des techniques dont je me sers comme romancier proviennent de ce que j'ai appris en courant chaque matin, écrit Murakami. Tout naturellement, il s'agit de choses pratiques, physiques... Je suis sûr que lorsque je suis devenu romancier, si je n'avais pas décidé de courir de longues distances, les livres que j'ai écrits auraient été extrêmement différents. Concrètement, en quoi auraient-ils été différents? Je ne saurais le dire. Mais quelque chose aurait été profondément autre.

« Courir constitue une aide véritable. Se consumer au mieux à l'intérieur de ses limites individuelles, voilà le principe fondamental de la course, et c'est aussi une métaphore de la vie – et, pour moi, une métaphore de l'écriture. Je crois que beaucoup de coureurs seraient d'accord avec cette définition. »

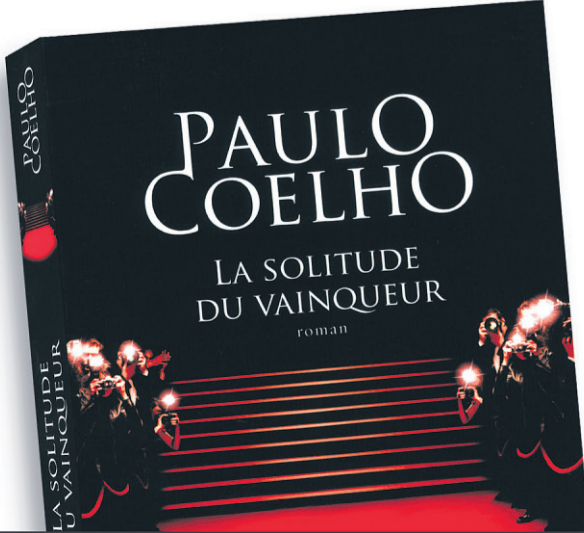
Étant moi-même coureur et gagnant ma vie grâce à l'écriture d'articles, je suis tout de suite tombé d'accord. Mais un ingénieur ou un comptable sédentaire verra lui aussi de quoi il s'agit. Se mettra-t-il à courir? Murakami n'incite personne à lacer ses souliers de course. Il ne fait pas la leçon. Celle-ci se révèle par la simple force de son récit: l'effort physique contribue à l'accomplissement de soi.

Murakami court 10 kilomètres par jour, tous les jours, depuis une trentaine d'années. Il participe à des marathons et à des triatlons. Il en donne des descriptions très vivantes. Il ne bat aucun record, loin de là. Sa vitesse diminue avec l'âge, ce qui nous vaut de beaux passages sur l'inéluctable vieillissement. Il a su choisir le bon ton: ni vantardise, ni fausse modestie. Son livre est un habile mélange d'anecdotes et de réflexions, porté par un style sobre et convaincant.

- ANDRÉ NOËL

**Autoportrait de l'auteur en coureur de fond**

Haruki Murakami,  
traduit du japonais par Hélène Morita  
Belfond, 181 pages, 29,95 \$  
★★★★½

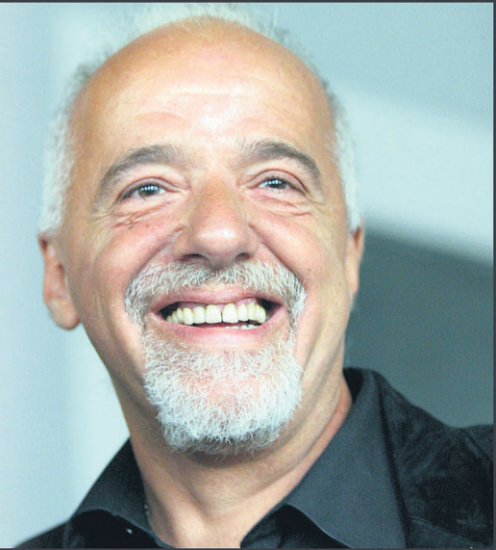


PAULO COELHO  
**LA SOLITUDE DU VAINQUEUR**  
roman

# PAULO COELHO LA SOLITUDE DU VAINQUEUR

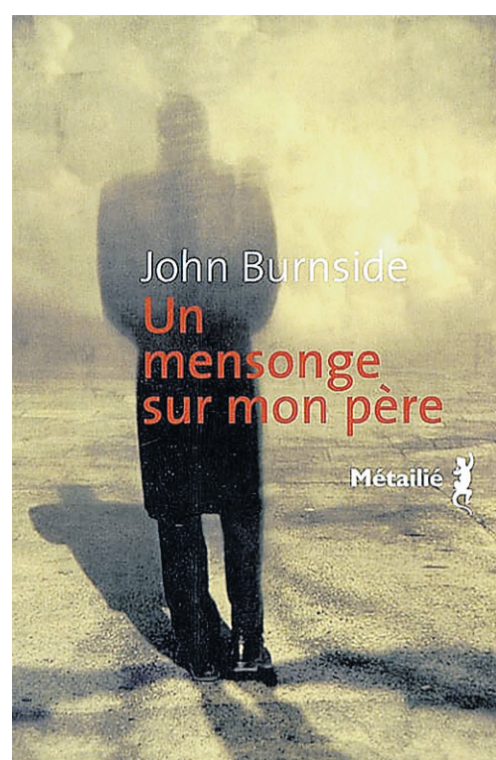
Une fable à la fois cruelle et divertissante sur un monde aux valeurs morales en perdition.

Flammarion



## LECTURES

## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE



## L'enfance (malheureuse) de l'art

L'enfance malheureuse est un don pour l'écrivain, car elle lui fournit un sujet à toute épreuve. L'écrivain écossais John Burnside a transformé la sienne en récit. Mémoire ou chronique? À la fin du livre, qui se termine assez bien malgré tout – Burnside est devenu père à son tour et jure de faire mieux que son père à lui – il déclare: «Ce livre gagne à être considéré comme un roman.» Roman, histoire vraie, tout ça m'importe très peu, pourvu que le livre soit bon, et c'est le cas avec *Un mensonge sur mon père*.

Tommy, le père de John Burnside, était un enfant trouvé qui a menti toute sa vie pour se donner des origines. Quoi de plus normal? Si on vient de nulle part, sans famille, on travaille fort pour s'inventer un passé. «On comprend sans peine pourquoi il refusait de n'être personne», lisons-nous au début du récit. Mais, partant de ses fabulations sur ses origines, Tommy est vite devenu incapable de dire un seul mot vrai, une

seule parole sur laquelle on pourrait compter. Ajoutez aux mensonges sa violence, sa dépression, son alcoolisme, et la table est mise pour une de ces enfances malheureuses qui exigent de se retrouver entre les pages d'un livre.

Cette histoire est plutôt sombre, et ça commence par le décor. Une petite ville industrielle en Écosse, où le père travaille comme journalier. À la suite d'un accident, et aussi parce qu'il est devenu indésirable dans ce petit lieu, il déménage sa famille à Corby, dans le nord de l'Angleterre, car, selon les rumeurs, les nouvelles aciéries y cherchent de la main-d'œuvre. C'est là que la mort viendra le cueillir, dans un pub, entre le bar et la machine à cigarettes.

À part John et sa sœur Margaret, Tommy et sa femme ont perdu deux autres enfants. Un des jeux préférés de Tommy, c'était de suggérer à John qu'il aurait été préférable qu'il meure, lui, et que son frère mort survive. Subtil, n'est-ce

pas? De ce fantôme du frère mort, le petit John construira un double, un meilleur ami surgi du monde des revenants, et sa cohabitation avec le frère fantôme mène aux plus beaux passages du livre, intimes, brillants et tendres, en contraste avec la dureté des lieux.

Ce récit naît et se termine avec l'Halloween, la fête des morts. Rentré à Corby pour les funérailles de son père, dans le pub où il a trouvé la mort, le fils John commencera à comprendre l'homme qu'il vient de perdre. Il est trop tard pour corriger leur incompréhension mutuelle mais, heureusement, il reste le livre. Celui que vous lirez.

– David Homel, collaboration spéciale

**Un mensonge sur mon père**

John Burnside, traduit par Catherine Richard  
Métaillé, 309 pages, 37,95\$. ★★★★★

## POLARS

## LE MYSTÈRE EDGAR ALLAN POE



**NORBERT SPEHNER**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Rappelons brièvement les faits... Le 27 septembre 1849, l'écrivain américain Edgar Allan Poe, qui songe à se marier, quitte brusquement Richmond et sa compagne pour se rendre à New York. Une fois à bord du bateau, pour une raison inconnue, il change d'avis et on le retrouve ivre et délirant le 29 septembre chez le D<sup>r</sup> Nathan, à Baltimore. Puis il disparaît de nouveau pendant quelques heures. Le 3 octobre au soir, les vêtements déchirés et souillés, il délire dans une salle de vote (des élections avaient lieu ce jour-là). Admis au Washington Hospital, il restera en pleine crise de delirium tremens pendant plusieurs jours avant de succomber le dimanche 7 octobre.

**Dans son roman, Matthew Pearl propose une reconstitution plausible des événements qui ont mené à la mort de Poe.**

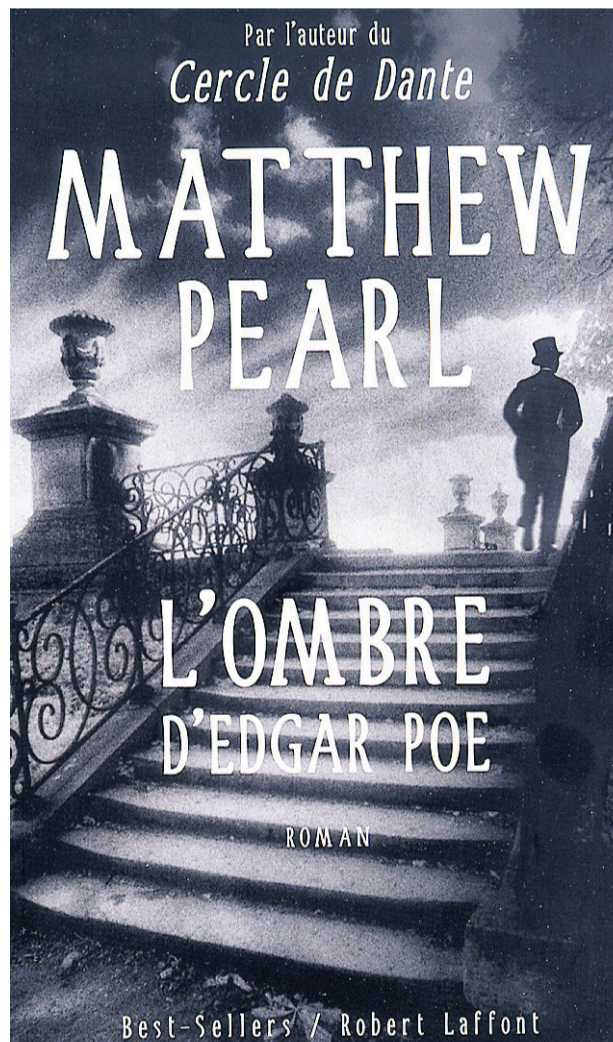
Que s'est-il passé pendant cette semaine fatidique? Nul ne le sait vraiment, même si les biographes de Poe, fort nombreux, proposent chacun leur version des faits. Pour les auteurs de polars, cet épisode mystérieux dans la vie du poète est une formidable source d'inspiration qu'ils n'ont pas manqué d'exploiter, parfois de manière très originale. Ainsi Matthew Pearl, auteur du bestseller érudit *Le cercle de Dante*, revient sur

cet épisode dans *L'ombre de Poe*, un polar historique touffu mettant en scène Quentin Hobson Clark, un jeune avocat de Baltimore et grand admirateur de Poe. Révolté par les articles calomnieux publiés après la mort de l'écrivain, découragé par l'inaction de la police, qui ne voit rien de louche dans cette fin tragique, Clark est bien décidé à blanchir la réputation de Poe et à prouver qu'il a été victime d'un complot.

Pour ce faire, il se rend à Paris pour rencontrer le modèle vivant du chevalier Dupin, le premier limier de la littérature policière, seul habilité à faire toute la lumière sur les événements. À sa grande surprise, il découvre que deux personnes revendiquent le titre de détective modèle: un type bizarre dénommé Dupont, bien connu de la police, et un certain baron Dupin. Qui dit vrai? Les deux énergumènes se rendront en Amérique dans des conditions rocambolesques. La mémoire de Poe sera réhabilitée, le mystère de sa mort éclairci, mais à quel prix!

*L'ombre de Poe* est une oeuvre labyrinthique, dense, érudite, riche en détails historiques et en événements tragiques. Les lecteurs friands d'anecdotes historiques ainsi que les admirateurs de Poe y trouveront largement leur compte, tandis que les amateurs de polars plus traditionnels risquent d'être rebutés par l'absence de suspense et le foisonnement parfois étouffant d'information.

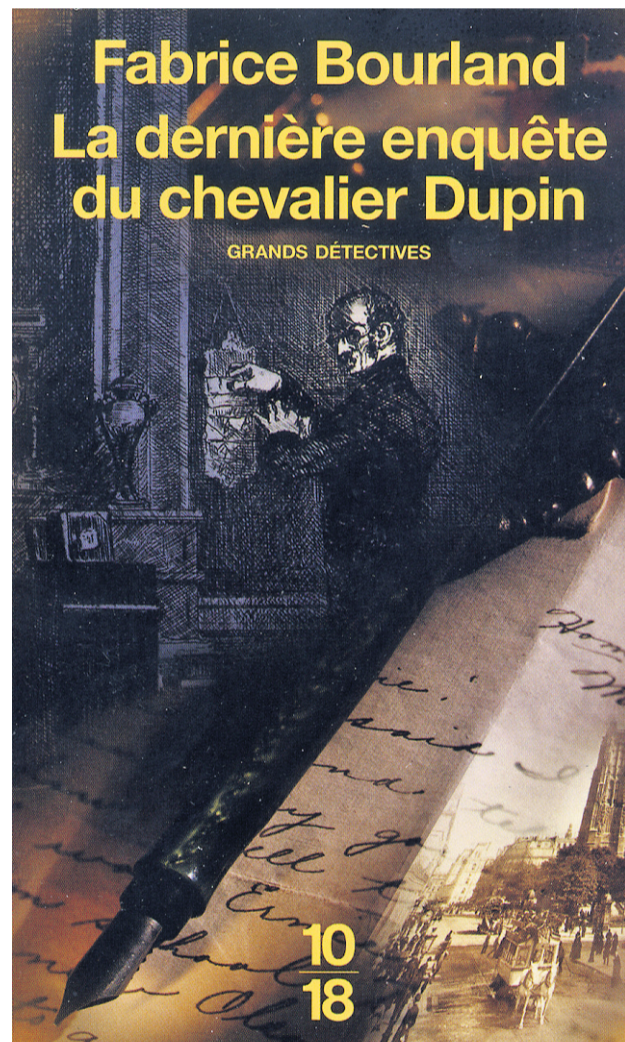
Dans ce roman, Matthew Pearl propose une reconstitution plausible des événements qui ont mené à la mort de Poe, basée sur de nombreux documents et témoignages. Ce qui n'est pas le cas de Fabrice Bourland, qui, dans *La dernière enquête du chevalier Dupin*, revient sur les mêmes événements mais



dans un contexte et avec une approche totalement différents.

L'action se transpose à Paris où Auguste Dupin, secondé par Carter Randolph (clin d'œil à H.P. Lovecraft) enquête sur la fin tragique du poète Gérard de Nerval, trouvé pendu aux barreaux d'une grille dans une sordide rue de la Vieille Lanterne. Le poète français s'est-il suicidé dans un moment de folie ou a-t-il été assassiné? Les indices étranges s'accumulent: une momie égyptienne, un daguerréotype et un corbeau

solitaire qui rappelle à Dupin une autre affaire: celle de la mort d'Edgar Poe. Ce minipolar est un exercice de style érudit d'une centaine de pages dans lequel Bourland joue résolument la carte de l'occultisme et du fantastique, tout en rendant hommage à quelques écrivains, dont Poe, Lovecraft, Nerval et Dumas. Ses théories fantaisistes ne se retrouveront dans aucune histoire littéraire, mais elles sont la matière d'une intrigue amusante, sans prétention, agréable à lire.

**L'ombre de Poe**

Matthew Pearl  
Robert Laffont, 444 pages, 29,95\$  
★★★ ½

**La dernière enquête du chevalier Dupin**

Fabrice Bourland  
10/18, 114 pages, 11,95\$  
★★★

## ÉDITIONS LE ROBERT

Le *Dixel*, un nouveau dictionnaire encyclopédique

PIERRE-YVES ROGER  
ASSOCIATED PRESS

PARIS — Les éditions Le Robert ont lancé jeudi un nouvel ouvrage, le dictionnaire encyclopédique *Dixel*. Destiné à un public familial, il présente la particularité de comporter une édition papier en un volume de 2112 pages, agrémentées de cartes, de schémas et de nombreuses photos, ainsi qu'une édition en ligne actualisée et enrichie par des informations supplémentaires.

Lors d'une conférence de presse, au cours de laquelle ce nouveau dictionnaire regroupant les mots de la langue française

(en noir) et les noms propres (en rouge) a été présenté, jeudi, Marianne Durand, directrice générale du Robert, a expliqué: «Ce projet, dont la conception a commencé il y a plus de trois ans, a nécessité l'intervention de plus de 150 spécialistes.»

Des lexicographes, des rédacteurs spécialisés dans tous les domaines du savoir (science, sciences humaines...), des infographistes, des cartographes, des typographes, des maquetistes et des développeurs multimédia ont notamment participé à son élaboration.

«Vingt métiers différents se sont coordonnés pour arriver à la création de ce dictionnaire», a

souligné M<sup>me</sup> Durand, en précisant que l'ouvrage, tiré à 150 000 exemplaires qui pèsent chacun 2,3 kg, était en vente dès jeudi dans les rayons des librairies des pays francophones.

Concernant le choix du nom de ce dictionnaire, elle a expliqué qu'il faisait référence à plusieurs mots. Il est «plein d'images et de pixels» et il est «excellent», a-t-elle notamment déclaré.

Didier de Calan, directeur éditorial «langue française», a observé pour sa part que le dictionnaire est «une invitation au voyage qu'on a voulu rendre vivant, avec plusieurs images sur un sujet». Ainsi, une page

entière est consacrée à l'Union européenne, avec des photos montrant les drapeaux des pays membres et des petites vignettes sur lesquelles on voit notamment un euro, Simone Veil alors qu'elle était présidente du Parlement européen en 1979, ou encore De Gaulle et Adenauer se serrant la main en 1963 à l'occasion de la signature du traité de l'Élysée.

Pour Didier de Calan, l'édition papier du *Dixel*, qui comprend 58 000 mots et définitions, se présente comme «un guide de voyage» et l'édition internet comme «un GPS» dont l'objectif est d'expliquer de la manière la plus accessible et la plus plaisante

possible la langue française, la culture et le monde du XXI<sup>e</sup> siècle, avec des thèmes tels que l'écologie, l'économie, la médecine, les médias...

L'achat du *Dixel 2010*, au prix de 29,90€ en France, permet d'accéder pendant quatre ans au site internet, grâce à un code qui contient chaque exemplaire. Didier de Calan a expliqué que l'édition en ligne, qui comprend à peu près deux fois plus d'informations que l'édition papier, renvoie à 500 autres sites internet «considérés comme pertinents» pour apporter des données supplémentaires, comme ceux du Louvre, de la BNF ou du Panthéon.

RÉTRO

# Ils venaient de Kobaïa

LE GROUPE MAGMA, DES EXTRATERRESTRES DU ROCK PROGRESSIF FRANÇAIS, SE PAIE UN INSUPPORTABLE COFFRET EN FORME D'OVNI.



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Carnet de bord du capitaine, coefficient espace-temps 2009.07.06. Notre vaisseau a rencontré un étrange objet volant non identifié en forme de cube qui contient 10 CD musicaux.

Les habitants du cube se nomment Magma. Ils disent venir de la planète Kobaïa, dans un autre système solaire. Tous les membres de cette étrange secte musicale portent des cols roulés en lycra noir et d'immenses médaillons frappés de leur logo. Leur chef se nomme Christian Vander. C'est un batteur. Il ne parle que kobaïen mais, heureusement, nous parvenons à le comprendre grâce à notre décodeur universel.

Si j'ai bien compris, les membres de Magma ont quitté sa planète au début des années 70

pour faire carrière en France. Ils ont enregistré une dizaine de disques entre 1970 et 1982. Officiellement, ils se situaient dans le courant rock progressif. Mais après avoir soumis leurs disques à l'analyseur de particules sonores, M. Spock m'apprend que l'œuvre de Magma ne ressemble à aucune musique terrestre connue.

L'ordinateur de bord a bien décelé quelques similitudes avec Frank Zappa, John Coltrane et Karl Orff (*Carmina Burana*), mais il s'est mis à surchauffer quand on lui a demandé de pousser la recherche. Notre interprète interstellaire, le lieutenant U'hura, tente pour sa part de traduire l'essence des morceaux, tous chantés en kobaïen. En dépit du décodeur, le sens profond des chansons *Sckxyss*, *Köhntakösz*, *Riah Sahiltaahk* et *Ki Iahl Ö Liahk* nous échappe encore.

Selon le chef de la secte, le coffret de Magma est actuellement vendu dans certains commerces terrestres. Après écoute complète de la chose, M. Spock et



moi sommes d'accord: c'est à se demander quel genre de Terrien voudra se taper un aussi prétentieux délire pseudo-visionnaire. L'équipage de *L'Entreprise* a apprécié quelques minutes de ce régime unique mais, après une heure, les oreilles de Spock ont commencé à enfler. Pour fascinante qu'elle soit, la logique musicale kobaïenne semble totalement incompatible avec celle des Vulcains.

Après mûre réflexion, M. Spock et moi-même avons finalement décidé de renvoyer le cube de Magma dans l'espace. Nous l'avons téléporté sur la planète des irritants majeurs, où se trouvent déjà Yoko Ono, Jar Jar Binks et le robot de *Perdus dans l'espace*. Bon débarras.



STUDIO ZÜND - 40 ANS D'ÉVOLUTION  
MAGMA  
(LE CHANT DU MONDE)

# De Nash à ouach!

Voici l'exemple d'une carrière partie en couilles. De bons débuts, quelques moments de grâce, puis une descente en vrille dans les profondeurs du mauvais goût et du manque d'inspiration.

Comme beaucoup de dinosaures du rock, Graham Nash a connu sa période de gloire à l'époque hippie. Membre du groupe The Hollies, et surtout des mythiques Crosby, Stills, Nash & Young, ce Britannique d'origine a composé quelques perles folk-rock qui valent encore le détour. C'était naïf comme tout. C'était même un peu mielleux. Mais côté mélodies, on était en première classe.

Pensez à *Marrakesh Express*, *Our House*, *Lady of the Island*, *Chicago* ou *Just a Song Before I Go...*

Le problème, c'est que cette belle période n'a pas duré. Depuis le milieu des années 70, ce roi de l'harmonie vocale s'est enlisé dans les refrains archi-quétaines et les sons de synthétiseur bon marché. Son folk organique s'est muté en pop mélaminée, sa barbe s'est transformée en moustache de vendeur d'assurances et ses ponchos ont été remplacés par des chemises blanches en rayonne. Seul vestige des années folk: une certaine conscience écolo-peace qu'on se gardera bien de critiquer en ces pages.

Alors pourquoi ce coffret de trois disques sur l'œuvre complète de Graham Nash? C'est la question qu'on se pose! Si vous voulez notre avis, optez plutôt pour le CD de démos de Crosby, Stills & Nash paru cette semaine, avec des versions inédites de *Almost Cut my Hair*, *Déjà Vu* et *Long Time Gone*. Ou pour les énièmes rééditions des concerts de Woodstock, soulignant le 40<sup>e</sup> anniversaire de ce grand jamboree hippie qui avait consacré Crosby, Stills, Nash & Young. Le son est toujours aussi pourri. Mais moins pourri que Graham Nash depuis 35 ans...



GRAHAM NASH  
REFLECTIONS  
CSN  
DEMOS  
ARTISTES VARIÉS  
WOODSTOCK 1 ET 2  
(RHINO/ATLANTIC/WARNER)

# TOP 10 DISQUES



## FRANCO

- GINETTE RENO  
FAIS-MOI  
LA TENDRESSE
- JEAN LELOUP  
MILLE EXCUSES MILADY
- ANNIE VILLENEUVE  
ANNIE VILLENEUVE
- ÉRIC LAPOINTE  
AILLEURS VOLUME 1
- ARTISTES VARIÉS  
STAR ACADEMIE 2009
- CŒUR DE PIRATE  
CŒUR DE PIRATE
- PATRICK BRUEL  
BEST OF... VOULEZ VOUS...
- IMA  
A LA VIDA!
- PIERRE LAPOINTE  
SENTIMENTS HUMAINS
- ALAIN MORISOD  
SWEET PEOPLE  
MARIN

## ANGLO

- EMINEM  
RELAPE
- GREEN DAY  
21ST CENTURY  
BREAKDOWN
- DANIEL DESNOYERS  
SUMMER SESSION 09
- JONATHAN ROY  
WHAT I'VE BECOME
- JASON MRAZ  
WE SING WE DANCE  
WE STEAL THINGS
- MARILYN MANSON  
HIGH END OF LOW
- MC MARIO  
MIXDOWN 2009
- MISTRESS BARBARA  
I'M NO HUMAN
- DIANA KRALL  
QUIET NIGHTS
- LADY GAGA  
THE FAME



# STÉRÉO

CHANSON  
**YVES DUTEIL**  
(FR) AGILES  
MUSICOR/SÉLECT  
★★

POP  
**GRIZZLY BEAR**  
VECKATIMEST  
WARP  
★★★★

JAZZ  
**BRANFORD MARSALIS QUARTET**  
METAMORPHOSEN  
MARSALIS MUSIC  
★★★★

ROCK  
**CLUES**  
ÉPONYME  
CONSTELLATION  
★★★★

## Plus fragile qu'agile

Yves Duteil insiste: tout au long de sa longue carrière, il estime s'être constamment renouvelé. (*fr*)agiles, son premier disque en sept ans, ne ferait pas exception à la règle. Si renouveau il y a, c'est dans les détails: le choix des timbres à agencer ou la patine des guitares. Seule exception notable, *Si j'entrais dans ton cœur*, qui lorgne clairement vers le Brésil, à la manière du *Jardin d'hiver* du regretté Henri Salvador. Pour le reste, Duteil fait du Duteil. Des chansons tendres, pleines de bons sentiments; ou pointent encore ces thèmes qui lui sont chers: la nostalgie de l'enfance (*Madame Sévilla*), les liens de filiation (*Si j'étais ton chemin*) et, toujours, cet humanisme intime, ou global. Sa plume, sans être toujours pénétrante, se montre encore habile dans ses portraits intime, mais se révèle creuse lorsqu'il aborde le sort du monde dans *Terre humaine*. (*fr*)agiles recèle de jolies trouvailles poétiques, mais souffre du chant limité de son auteur (le refrain de *Terre humaine* est presque souffrant) et, surtout, de son indébité. Duteil a beau essayer, il n'arrive pas à se détacher de ce ton bienveillant de gentil grand-père qu'il trimballe d'une chanson à l'autre.

— Alexandre Vigneault  
À ÉCOUTER: *Si j'entrais dans ton cœur*

## Spacieux

Découvert en 2006 grâce à *Yellow House*, son deuxième album (premier pour le label Warp), le jeune quatuor new-yorkais Grizzly Bear ne semble pas à court d'inspiration sur cet excellent *Veckatimest*, un nom emprunté à celui d'un îlot au large du Massachusetts. Le Grizzly se nourrit ici de pop expansionniste aux forts accents folk, rehaussée par de brillantes harmonies vocales et un travail de réalisation minutieux (et que de belles prises de sons là-dessus - voir la chanson *All We Ask*). Tout n'est pas que dans le détail, puisque ces quatre gars savèrent de fins mélodistes (magnifique *Two Weeks!*), quoique portés vers le spleen ce qui, au bout du disque, nous donne vraiment envie d'aller voir dehors s'il fait soleil. Malgré ça, Grizzly Bear met le paquet sur cet album poli, frotté jusqu'à ce que scintille chaque des sonorités. Si audace on y cherche, c'est dans l'alliage réussi de références pas forcément compatibles, comme le folk façon CSN&Y avec des rythmes brésiliens, tel qu'entendu sur cette étonnante *Southern Point* qui ouvre l'album. L'indie pop intelligente de Grizzly Bear gagne en maturité ce qu'il a perdu en facéties depuis *Yellow House*.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale  
À ÉCOUTER: *Two Weeks*

## Dix ans de métamorphoses

Branford Marsalis célèbre cette année une décennie de collaboration avec le même quartette, fait remarquable dans le contexte économique auquel font face les musiciens jazz, aussi doués et reconnus soient-ils. Cette étonnante stabilité a permis au saxophoniste d'élaborer un langage d'ensemble parfaitement identifiable et d'autant plus appréciable. Hormis un seul standard au programme (*Rhythm-A-Ning*, de Monk), chaque membre est d'ailleurs mis à contribution dans le processus créatif: le batteur Jeff «Tain» Watts compose l'ouverture et la fermeture de *Metamorphosen*, le contrebassiste Eric Revis y propose trois pièces (dont un solo de 3 minutes et 16 secondes), le pianiste Joey Calderazzo en suggère deux et l'aîné de la famille Marsalis n'en soumet qu'une seule. Cet acte d'humilité honore Branford, on est touché par cet hommage authentique qu'il rend à ses collègues. Dans une cohésion exemplaire, ce dixelles quartette couvre ainsi tout un pan du jazz moderne et du jazz contemporain, corpus parfaitement intégré à l'idée qu'on se fait désormais de la grande musique. Voilà qui, une fois de plus, infirme cette image de conformisme à laquelle on associe à tort le nom Marsalis.

— Alain Brunet  
PIÈCE À ÉCOUTER: *Samo*

## Énigmes résolues

Voilà 11 chansons pour se convaincre de ce départ fulgurant qu'est celui de Clues. De concert avec le batteur (et multi-instrumentiste) Brendan Reed et trois autres acolytes capables d'alterner entre basse, guitares, percussions, claviers et échantillonneur, Alden Penner a créé un véhicule qui s'annonçait parallèle... et qui pourrait emprunter la voie principale beaucoup plus vite qu'il ne le croit. Tous les matériaux d'une rampe de lancement et de son missile balistique se trouvent dans cet album de Clues. Les hymnes qui s'incrustent dans le cortex, les fortes doses d'émotion, cette superbe dialectique entre la candeur mélodique et le magma instrumental, entre les lignes claires du soliste et cette densité forestière d'où il ne cesse d'émerger, entre ces voix presque fragiles et les déflagrations qui les projettent dans l'espace. Ce groupe de forte intuition a déjà atteint l'équilibre entre laboratoire pop-rock indie ornée de bruits et chanson fédératrice; il a ainsi trouvé la facture qui lui est propre.

— Alain Brunet  
À ÉCOUTER: *Approach The Throne*

CINÉMA MAISON

Tous les films critiqués par *La Presse* sortent en format DVD mardi prochain dans les clubs de location et les magasins.

**DRAME**  
**GRAN TORINO**  
 (V.F.: GRAN TORINO)  
 ★★★  
 De Clint Eastwood.  
 Avec Clint Eastwood, Christopher Carley, Bee Vang.

Je déteste ne pas aimer les films de Clint Eastwood à cause de l'affection que je porte au monsieur. J'étais donc tristounette après avoir consommé son *Gran Torino* qui, s'il ne m'a pas horripilée autant que *Blood Work*, m'a laissée tiède. On y suit un veuf retraité qui passe son temps à boire de la bière en râlant: il est maintenant l'un des seuls Blancs à vivre dans le quartier de Detroit qui est «le sien». Or, ce vieillard est raciste. Pourtant, un jour, ses réflexes de vétéran de la guerre de Corée refont surface et il prend la défense de deux jeunes Hmongs, harcelés par le gang de rue local. Naît là une improbable amitié... à laquelle le principal intéressé à de la difficulté à croire. Imaginez le spectateur, ainsi propulsé dans une histoire qui ne trouve pas son ton. Il y a du thriller, du drame et de la comédie de mœurs là-dedans. L'effet est celui d'un fourre-tout. Je suis sûre que là n'était pas l'intention de Clint.

- Sonia Sarfati

**DRAME FANTASTIQUE**  
**S. DARKO - A DONNIE DARKO TALE**  
 (V.F.: S. DARKO)  
 De Chris Fisher. Avec Daveigh Chase, Ed Westwick, Briana Evigan.

*S. Darko* est le film que vous ne voulez pas voir si *Donnie Darko* de Richard Kelly fait partie de vos films-cultes. Et si ce n'est pas le cas, oubliez ça aussi: rien, ici, ne pourra accrocher votre intérêt - mais, au moins, vous n'aurez pas l'impression de vous être fait avoir. Ce long métrage sorti directement en DVD est de ceux qui n'ont été faits que pour une raison: exploiter le succès d'une œuvre originale et hors de pas mal de normes. Sept ans après la mort de Donnie, nous retrouvons sa sœur Samantha. Elle est maintenant adolescente et a pris la route avec une copine, afin de fermer la porte sur son passé. Du moins, elle essaie. Parce que la nature sombre de la famille Darko va la rattraper alors qu'elle est coincée dans un bled de l'Utah: le temps se fissure et Sam se met à avoir des visions. Conclusion? On ne s'étonne pas que Richard Kelly ait fait savoir qu'il n'avait aucun lien avec cette pâle imitation.

- Sonia Sarfati

**THRILLER**  
**THE INTERNATIONAL**  
 (V.F.: L'INTERNATIONAL)  
 ★★  
 De Tom Tykwer. Avec Clive Owen, Naomi Watts.

Tom Tykwer (*Cours, Lola, cours*) signe ici un thriller qu'il voulait intelligent, chic et de bon ton, mais se perd dans une intrigue alambiquée où il n'y a d'espace ni pour l'humour, ni pour suspense, ni vraiment pour l'action: il paraît même que les producteurs de ce *The International* auraient insisté pour ajouter quelques scènes musclées afin de rejoindre un plus grand public. On se retrouve donc avec une oeuvre défailtante, visuellement bien conçue par un auteur brillant, interprétée par des acteurs de talent, au scénario fascinant mais apparemment tronqué ou trafiqué. On dirait un James Bond intello où un détective bourru travaillant pour Interpol tente de venger la mort mystérieuse d'un collègue. Sa petite enquête le mènera dans les enfers de la manigance banquière, puis vers d'autres pistes plus inquiétantes encore. Le résultat est un film glacé et léché qui hésite entre le film d'action, le suspense et le commentaire politique.

- Alekski K. Lepage (collaboration spéciale)

**DRAME**  
**LOST SONG**  
 ★★★★★  
 De Rodrigue Jean.  
 Avec Patrick Goyette, Suzie LeBlanc, Marilou Longpré-Pilon.

La première scène de *Lost Song* est nimbée de lumière et met en scène le bonheur, lisse, apparent, factice de Pierre et Elisabeth. Monsieur conduit, madame admire le paysage, le poupon dort à l'arrière: sur fond d'opéra, la voiture mène pourtant Pierre et Elisabeth vers une retraite qui n'a rien d'idyllique. Cette vision du bonheur, Rodrigue Jean la retourne aussitôt: après l'harmonie, le désordre. Madame vomit, bébé hurle, et monsieur maugrée, impuissant. Sous l'apparente perfection, l'abîme. À l'envers du décor: la tragédie. Avec *Lost Song*, Rodrigue Jean quitte pour la première fois les milieux marginaux de *Yellowknife*, *Full Blast* et *Hommes à louer* pour la bourgeoisie montréalaise. Il amène là le drame avec subtilité, dans un huis clos qui transforme «les grands espaces» souvent idéalisés en milieu étouffant. Infiniment beau et infiniment triste, son *Lost Song* est la conclusion, magistrale, de sa trilogie acadienne.

- Anabelle Nicoud

**AUTRES SORTIES**

**CHERRY BLOSSOMS**  
 Drame de Doris Dörrie, avec Elmar Wepper et Hannelore Elsner. Trudi apprend que son mari mourra bientôt. Elle le lui cache, puis lui proposera un ultime voyage. Une émouvante évocation de l'amour.  
 ★★★ (AN)

**ELDORADO**  
 Drame de et avec Bouli Lanners. Deux hommes traversent les routes de la campagne belge, croisant au détour des personnages hors du commun. Exemple parfait de bon road movie.  
 ★★★ ½ (AKL)

**COIN TÉLÉ**  
**THE CLEANER - THE FIRST SEASON**  
 Benjamin Bratt incarne William Banks, un homme qui, à la naissance de sa fille, conclut une entente avec... Dieu: il va aider les accros aux drogues, à l'alcool, au jeu. Altruisme? Un peu. Mais, aussi, quête de rédemption: il lutte lui-même contre la tentation. Treize épisodes en anglais avec sous-titres anglais. **Sortie: 9 juin (SS)**

L'INÉDIT DE LA SEMAINE

Killshot

Curieux destin que celui de *Killshot*. La date de sortie en salle de ce film policier, tiré d'un roman d'Elmore Leonard, a été reportée de nombreuses fois. Il a finalement pris l'affiche l'an dernier sur grand écran dans un circuit très limité... à l'intérieur des frontières de l'Arizona! Tourné il y a maintenant quatre ans, *Killshot* est réalisé par John Madden, un cinéaste britannique dont les jours de gloire

semblent bien loin depuis *Shakespeare in Love*. Il est clair que, contrairement à Soderbergh (*Out of Sight*) ou Tarantino (*Jackie Brown*), Madden n'a pas beaucoup d'affinités naturelles avec les univers plus sombres. Malgré une distribution de tout premier ordre, son film ne parvient jamais à s'ancrer dans le genre du film noir ni à obtenir ses repères. Diane Lane, qui a bien du mal à trouver des rôles dignes de son talent depuis *Unfaithful* (pour lequel elle a été sélectionnée aux Oscars), et Thomas Jane font pourtant ce qu'ils peuvent. Et tentent de rendre crédible une histoire dans laquelle un

couple ayant été témoin d'un incident est pourchassé par un tueur à gages et son jeune acolyte. Le principal intérêt de *Killshot* réside dans la performance de Mickey Rourke. Bien avant sa résurrection dans *The Wrestler*, l'acteur offre en effet ici une présence solide. Dommage, toutefois, qu'il soit coincé dans un film farci de clichés, d'autant que son personnage partage souvent l'écran avec celui qu'incarne Joseph Gordon-Levitt. Dans un rôle de chien fou, ce dernier caricature à outrance.

- MARC-ANDRÉ LUSSIER



**KILLSHOT**  
 DE JOHN MADDEN  
 AVEC MICKEY ROURKE, DIANE LANE, THOMAS JANE, JOSEPH GORDON-LEVITT, ALLIANCE VIVAFILM.  
 ★★

Vivez un été Desjardins

Courez la chance de GAGNER 4 billets pour chacun de ces spectacles et d'autres surprises

**Montréal**  
 • 5 juillet, OVO™ Cirque du Soleil®  
 • 1<sup>er</sup> août, FrancoFolies de Montréal  
 • Cinéma IMAX du Vieux-Port  
 • Centre des sciences de Montréal

**Québec\***  
 • 18 juillet, Festival d'été de Québec  
 • Musée de la civilisation de Québec

**Joliette**  
 • 2 août, Festival de Lanaudière

**Saguenay\***  
 • 8 et 9 août, Festival International des Rythmes du Monde

**Gatineau\***  
 • 4 septembre, Festival des Montgolfières de Gatineau

**Saint-Tite\***  
 • 12 septembre, Festival Western de St-Tite

Pour participer, rendez-vous du 6 au 26 juin sur [cyberpresse.ca/etedesjardins](http://cyberpresse.ca/etedesjardins)

Photo: OSA Images  
 Costume: Liz Vandal © 2009 Cirque du Soleil

Règlement disponible sur [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca) ou à La Presse. Transport non inclus. Tirage le 29 juin 2009 aux bureaux de La Presse. Valeur approximative du prix: 3 100 \$.\*Pour ces destinations, l'hébergement est inclus.

LA PRESSE Desjardins cyberpresse.ca

«LE DIVERSTISSEMENT IDÉAL DE CET ÉTÉ.»  
 Pete Hammond, HOLLYWOOD.COM

TOM HANKS  
**ANGES & DÉMONS**

À L'AFFICHE  
 Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez [SonyPicturesReleasing.ca](http://SonyPicturesReleasing.ca)

LE MEILLEUR MOMENT QUE VOUS PASSEREZ SANS PASSEPORT

DE LA VEDETTE DU FILM « LE MARIAGE GREC »

« DRÔLE ET ROMANTIQUE. »  
 LARRY KING

MY LIFE IN RUINS  
 (VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

À L'AFFICHE!  
 Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: [cineplex.com](http://cineplex.com), [amctheatres.com](http://amctheatres.com), [cinemasguzzo.com](http://cinemasguzzo.com), [enprimeur.ca](http://enprimeur.ca)

WILL FERRELL

RELATIVITY MEDIA

**TERRE PERDUE**  
 (Version française de Land of the Lost)

À L'AFFICHE!  
 Consultez le Répertoire des Cinémas ou [www.universalspictures.ca](http://www.universalspictures.ca) pour l'horaire des films

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

Christine Brown a un bon emploi, un petit ami génial et un brillant avenir. Mais durant trois jours, elle vivra l'enfer.

**MALÉDICTION DE L'ENFER**  
 (Version française de Drag Me To Hell)

GHST HOUSE PICTURES

À L'AFFICHE!  
 Consultez le Répertoire des Cinémas ou [www.universalspictures.ca](http://www.universalspictures.ca) pour l'horaire des films

13 ANS+ HORREUR

LA COMÉDIE FAMILIALE DE L'ÉTÉ!

**UNE NUIT AU MUSÉE**  
 LA BATAILLE DU SMITHSONIAN  
 (version française de Night At The Museum: Battle Of The Smithsonian)

MAINTENANT À L'AFFICHE EN SALLES ET EN VERSION IMAX®  
 Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: [cineplex.com](http://cineplex.com), [cinemasguzzo.com](http://cinemasguzzo.com), [cinemasfortune.ca](http://cinemasfortune.ca), [cinentreprise.com](http://cinentreprise.com), [enprimeur.ca](http://enprimeur.ca)

# Rachmaninov : choix difficile



**CLAUDE GINGRAS**  
**DISQUES CLASSIQUE**

Les 24 Préludes pour piano de Rachmaninov, dont chacun est écrit dans l'un des 24 tons de la gamme chromatique, ne forment pas un recueil isolé, comme les 24 Préludes de Chopin. Ils se présentent plutôt en deux groupes, comme les 24 Préludes de Debussy dont ils sont contemporains, et même en trois puisque le plus célèbre de tous, celui en do dièse mineur, fait partie des *Cinq Morceaux de fantaisie* op. 3, datés de 1892, alors que les autres vinrent plus tard : les 10 Préludes op. 23 en 1903-1904, les 13 Préludes op. 32 en 1910.

L'ensemble n'offre pas un intérêt égal : quoi qu'en pensent les inconditionnels de Rachmaninov, quelques-uns sont vaseux ou carrément ennuyeux. La plupart cependant retiennent l'attention par leur envergure pianistique, leur irrésistible lyrisme ou leur envoûtante poésie. Et une chose est certaine : tous, même les plus simples en apparence, comportent des difficultés d'ordre technique que seul un pianiste aguerri peut surmonter.

La discographie des 24 Préludes est très riche : Rachmaninov lui-même en a gravé quelques-uns, suivi d'autres illustres virtuoses comme Horowitz, Richter, Moiseiwitsch ou encore Ashkenazy, dont l'intégrale reste souveraine.

Deux nouvelles intégrales viennent de paraître : l'une du pianiste écossais Steven Osborne, chez Hyperion, l'autre du pianiste québécois Mathieu Gaudet, chez XXI-21.

Les deux interprétations sont très voisines. Je les ai comparées, prélude par prélude, partition en mains, et, dans bien des cas, il m'était impossible de préciser qui jouait. Osborne et Gaudet possèdent tous deux la forte technique, le souffle, l'expressivité et le sens de la grande ligne et du détail que requiert cette musique, pour laquelle l'un et l'autre ont une affection évidente. Osborne cependant montre un peu plus de facilité que Gaudet dans les passages particulièrement périlleux.

Au plan du son, aucun problème : les deux pianos sonnent parfaitement bien. Et le minutage est presque identique : 78'29 chez Osborne, 80'43 chez Gaudet. Pour deux minutes de plus, XXI-21 prend donc deux disques où Hyperion n'en prend qu'un. On en conclut que Hyperion est le choix qui s'impose, surtout que le pianiste est légèrement supérieur techniquement. La décision finale appartient à l'acheteur : le disque unique Hyperion se vend 25 \$ et l'album XXI-21 de deux disques, 19 \$.

RACHMANINOV :  
LES 24 PRÉLUDES POUR PIANO.  
DEUX ENREGISTREMENTS RÉCENTS :



**STEVEN OSBORNE,**  
HYPERION,  
CDA67 700  
★★★★ ½



**MATHIEU GAUDET,**  
XXI-21,  
CD 21 622  
★★★★

**CETTE SEMAINE**

**SUR LES TABLETTES**

- Dumas: *Demain*
- Oumou Sangaré: *Seya*
- Black Eyed Peas: *The E.N.D. (The Energy Never Dies)*
- Lil Wayne: *Rebirth*
- Iron Maiden: *Flight 666*
- Sonic Youth: *Eternal*
- Placebo: *Battle Of the Sun*
- Chickenfoot: *Chickenfoot*
- Metatuk: *La foire aux primates*
- Kasabian: *West Ryder Pauper Lunatic Asylum*
- Deerhunter: *Rainwater Cassette Exchange E.P.*
- Mos Def: *The Ecstatic*
- Busdriver: *Jhelli Beam*

Dumas

PHOTO FOURNIE PAR LA COMPAGNIE LARIVÉE, CABOT, CHAMPAGNE



**SPECTACLES**

**CLASSIQUE**

- ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE**  
Chœur Polyphonique de Montréal. Dir. Louis Lavigneur. Mozart: 16 h.
- ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE**  
Chœur de l'Art Neuf. Dir. Pierre Barrette: 14 h.
- SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
Symphonie des Vents de Montréal. Pierre-Alain Faucon, chanteur. Dir. Éric Levasseur. Prokofiev, Dvorak, Borodine, Boris Vian: 20 h.

**DANSE**

- THÉÂTRE DE LA VILLE**  
Mutins de Longueuil: 19 h 30.

**VARIÉTÉS**

- DIVAN ORANGE**  
Gerard Van Herk + Bloodshot Bill + Skip Jensen: 21 h.
- GÉSÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ**  
Vozze d'Ocktoecho: 20 h.
- LA SALA ROSSA**  
Esmerine + Jean The Hatchet + Colin Stetson: 20 h.
- STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)**  
Spectacle acoustique de l'école Coda: 13 h.
- THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)**  
Harmonie Michel Simars: 13 h et 19 h.

**FLASHES**

**La famille de Carradine demande une enquête**

La famille de l'acteur américain David Carradine, trouvé mort jeudi dans sa chambre d'hôtel à Bangkok, a demandé une enquête du FBI pour tenter d'éclaircir les faits. Mark Geragos, l'avocat du frère de David Carradine, Keith, a déclaré vendredi soir sur la chaîne CNN que la famille de l'acteur avait rencontré des responsables du FBI pour leur demander de l'aide. « Ils examinent les détails de l'affaire avec le FBI et essaient d'aller au fond de cette histoire », a déclaré l'avocat. Selon la police thaïlandaise, le comédien est peut-être mort à la suite d'un acte sexuel qui a mal tourné. « Une corde était attachée autour de son cou et une autre à son organe sexuel, et les deux étaient reliées ensemble et attachées à la penderie », a indiqué vendredi le général Worapong Siewprecha de la police métropolitaine de Bangkok. « Dans ces cir-

constances, nous ne pouvons pas être sûrs qu'il a commis un suicide, mais il a pu mourir d'un accident (de masturbation) », a-t-il affirmé. David Carradine, héros de la série télévisée *Kung Fu* et des films *Kill Bill* de Quentin Tarantino, a été retrouvé pendu, nu, dans sa chambre d'hôtel jeudi matin à Bangkok, où la police avait initialement évoqué un possible suicide.

— Agence France-Presse

**Susan Boyle va mieux**

Susan Boyle est sortie de la clinique psychiatrique et elle va mieux, a annoncé vendredi le frère de la finaliste de l'émission britannique *Britain's Got Talent*. Gerry Boyle a confié à la chaîne GMTV que sa soeur avait pu sortir de la clinique londonienne où elle avait été admise dimanche dernier, après être arrivée deuxième du concours télévisé qui l'avait fait connaître. La prestation inattendue de cette chanteuse amateur de 48 ans au physique plutôt ingrat avait été très remarquée, devenant un phénomène

sur internet. Gerry Boyle a expliqué que sa soeur, bénévole d'une petite paroisse écossaise devenue en l'espace de huit semaines une vedette médiatique internationale, avait souffert d'une crise d'anxiété, mais qu'elle semblait désormais être redevenue « beaucoup plus elle-même ».

— The Associated Press

**Mort de l'acteur Shih Kien**

L'acteur de Hong Kong Shih Kien, qui avait été l'adversaire de Bruce Lee dans le film *Opération Dragon* en 1973, vient de s'éteindre à l'âge de 96 ans. L'artiste est décédé mercredi dans un hôpital de Hong Kong, ses enfants à ses côtés, a rapporté le quotidien *Ming Pao Daily News*. De son côté, le journal *Apple Daily* précise que Shih Kien est mort d'une défaillance rénale. Shih Kien avait fait ses débuts dans le cinéma en 1940. Sa carrière est jalonnée de quelque 350 films, dans lesquels il a plusieurs fois tenu le rôle du méchant.

— The Associated Press

**voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION**

Votre guide télé sur [WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE](http://WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE)

0607	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
<b>SRC</b>	La petite séduction - Mélanie Maynard visite Saint-Paulin.		Le Téléjournal	Découverte - En 1963, une île surgit des flots et on réserve son accès exclusif aux scientifiques.	Et Dieu créa... Lafaque		Festival grand rire / Stéphane Fallu, Vincent Dubé, Anne Roumanoff. Partie 2 de 2		On prend toujours un train / Lise Dion, Mario Pelchat.		Le Téléjournal	Pour un soir seulement	ARARAT (2002) avec Charles Aznavour, Marie-Josée Croze, David Alpay.	112	4	4	
<b>TVA</b>	16h00 ◀ LA RECRUE DE L'ANNÉE (1993) avec Gary Busey, Thomas Ian Nicholas.		Le TVA 18 heures	Bête et surdouée	Drôles de vidéos		Juste Pour Rire - Gala - Les meilleurs moments de chacun des galas Juste pour rire 2008.		LA BELLE-FAMILLE (2000) avec Robert De Niro, Blythe Danner, Ben Stiller. - Greg, le maladroit, follement amoureux de Pam, va rencontrer sa future belle-famille.		Le TVA réseau	COLUMBO: OMBRES ET LUMIÈRES (1989) avec Fisher Stevens, Peter Falk.	115	7	7		
<b>TQS</b>	Rire et délire	Le 17h30	Wipeout	Latulippe et cie / Michel Beaudry, Suzanne Champagne, Pier Béland.		Solos - Le divorce au Québec est devenu une normalité et le nombre de célibataires augmente.		HAUTE SÉCURITÉ (1989) avec Donald Sutherland, John Amos, Sylvester Stallone. - Un prisonnier modèle se voit transféré dans une prison plus rigoureuse.		Call TV		114	5	5			
<b>TQc</b>	Curieux Bégin - Christian visite un restaurant et il découvre la soupe à la courge du chef Samuel Pinard.		Soyons bêtes!	Bluff - Raynald Adams, Alexandre David-Uraz, Jean-François Laplante et Nathalie Lemieux.		Belle et Bum / Zébulon, Andréa Lyndsay, Monica Freire.		DocsPlus / Les aveux d'un innocent - Un homme est emprisonné et torturé en Arabie Saoudite pour un crime qu'il n'a pas commis.		138	8	8					
<b>CBC</b>	ANTZ (1998) avec Voix de Sharon Stone, Woody Allen.			Heartland / Dancing in the Dark		Anne Murray: The Music of My Life		Leonard Cohen: Everybody Knows		CBC News: Sunday Night		the fifth estate		206	13	13	
<b>CTV-M</b>	In Fashion	Fashion TV	CTV News	Corner Gas	Degrassi: TNG		Law & Order: C.I. / In Treatment		CSI: NY		The Mentalist		CTV National News	CTV News	205	11	11
<b>GBL-Q</b>	14h30 ◀ PGA Golf (D)		Evening News	16:9 Bigger Pic.	King of the Hill	American Dad		The Simpsons	Bob & Doug	Family Guy	American Dad	The Unit / Off the Meter	News Final	16:9 Bigger Pic.	55	3	3
<b>ABC</b>	Auto Racing		ABC World News	Fox 44 News	Jimmy Kimmel	NBA Countdown		NBA Basketball / Magic d'Orlando c. Lakers de Los Angeles - Séries éliminatoires (D)					Desperate Housewives		281	22	22
<b>CBS</b>	14h30 ◀ PGA Golf (D)		Channel 3 News	CBS Even. News	60 Minutes / The Chairman/ Dolly		Annual Tony Awards - Theatre professionals are honoured for their distinguished achievements on Broadway.					Channel 3 News	King of Queens	282	21	21	
<b>NBC</b>	16h00 ◀ LPGA Golf (D)		Newschannel 5	NBC News	Dateline NBC / Shadows and Secrets		THE LAST TEMPLAR (2008) Mira Sorvino. Partie 2 de 2					Newschannel 5	Reel Talk	280	18	23	
<b>PBS-P</b>	Dr. Wayne Dyer - Learn to overcome lifetime thinking habits that keep you from maximizing your potential.						The Best of Mountain Lake Public Television						—	43	24		
<b>PBS-B</b>	15h00 ◀ Rock, Rhythm and Doo Wop		Daniel O'Donnell: Hope and Praise			Unforgettable Vermont			Pete Seeger in Australia 1963		American Masters / Neil Young: Don't Be Denied		—	6	59		
<b>A&amp;E</b>	Simmons: Family	Simmons: Family	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Gene Simmons Family Jewels	Gene Simmons Family Jewels	Gene Simmons Family Jewels	615	73	39			
<b>ARTV</b>	Les filles de Caleb		Temps-Paix	Temps-Paix	Grandes entrevues / Anthony Kavanagh		Comme magie		Paul McCartney en spectacle		22h15 Grands spectacles		Spectacle	143	31	31	
<b>BRAV</b>	Inside Actors Studio / John Cusack		Elvis Costello With / Herbie Hancock		Arts & Minds	Fact Presents		Battle of the Wills		THE BOURNE IDENTITY (2002) avec Franka Potente, Brian Cox, Matt Damon.			23h45 THE H...	620	72	34	
<b>CD</b>	Ganges / Le fleuve de la vie		Le grand rire 2004 / Les Tentations		Docu-D / Le géant des abysses		Docu-D		Légendes Urbaines / Insectes		Enfants médiums		129	20	20		
<b>Cinépop</b>	16h15 ◀ EASY RIDER (1969)	17h55 CATCH 22 (1970) avec Jon Voight, Martin Balsam, Alan Arkin.			MANDELA & DEKLERK (1997) Sidney Poitier.			21h55 L'ÉNIGMATIQUE M. RIPLEY (1999) Jude Law.			0h15 ▶	185	205	205			
<b>DISC</b>	MythBusters / Air Cylinder Rocket		Cash Cab	How It's Made	MythBusters / Killer Cable Snaps		Man vs. Wild	Man vs. Wild / Will Ferrell Special	MythBusters / Swimming in Syrup		Anthony Bourdain / Colombia		520	37	37		
<b>EV</b>	Les nouveaux explorateurs		Mordu de la pêche / Honduras		Le maître du grill	Enfants à bord		Le Top 10		À faire dans une vie / Moyen-Orient		Embarquement immédiat		134	23	51	
<b>FC</b>	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	The Latest Buzz	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	ANGUS (1995) Charles Talbert.		MAGIC IN THE WATER (1995)		0h10 ▶	556	—	67	
<b>FOX</b>	2 1/2 Men		2 1/2 Men	Seinfeld	Seinfeld	King of the Hill	American Dad	The Simpsons	King of the Hill	Family Guy	American Dad	FOX 44 News	Family Guy	TMZ	283	36	46
<b>HI</b>	Dr Quinn, femme médecin		Miami Beach PQ		Chantiers		À vos marteaux / La table de billard		Passion maisons / Sainte-Agathe		ESPIONNE PAR AMOUR (2001) Cate Blanchett.		0h30 ▶	133	25	53	
<b>HIST</b>	16h00 ◀ Brothers	Band of Brothers / The Breaking Point		Band of Brothers / The Patrol		Band of Brothers / Why We Fight		Band of Brothers / Points		Bloody Normandy		Brothers	▶	522	49	47	
<b>MMA</b>	Le grand décompte MusiMax			Ville, style	Ville, style	Top albums	C'est Neuf	Les wizz du showbiz		Génération 2000 / 2005		Dixie Chicks: Ferme-la et chante		▶	142	32	48
<b>MP</b>	Nitro Circus	Infoplus	M.Net	M+ reçoit	Décompte MusiquePlus			Rock N' Road		L'heure HipHop		Pimp mon char	Pimp mon char	141	30	30	
<b>E! MTL</b>	Nadege	Le pont	Noir de monde	E! Special / Doomed to Die?		To Montreal	Sportivi	Jewish Matters	Le pont	Foco Latino	Le camp des ados rebelles		135	35	44		
<b>RDI</b>	Le Téléjournal	Tout le monde	Vu du large	Le journal RDI	Rendez-vous	Grands Documentaires		Le Téléjournal	Voir double	Terres arctiques	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie	126	19	19	
<b>S+</b>	Affaires de femmes		Veronica Mars		Joséphine: ange gardien / Remue-ménage			C.S.I.: Miami / Révélations		C.S.I.: Miami		55 degrés Nord		132	24	52	
<b>SE</b>	16h50 ◀ MONSIEUR WO...	18h20 WALL-E (2008)			QUATRE FILLES ET UN JEAN 2 (2008) Alexis Bledel.			Big Love		Flight- Conchord		23h35 DANG...	1h20 ▶	180	—	201	
<b>SHOW</b>	16h00 ◀ FANTASTIC FOUR (2005)		Trailer Park Boys	The Guard / Just Say No		I KNOW WHAT I SAW (2007) Geraint Wyn Davies.		Rescue Me / Iceman		The Guard / Just Say No		616	40	40			
<b>TFO</b>	Active-toi	Mon premier em.	Cornemuse	Pinky Dinky Doo	Panorama	Qhapaq Nan	Chamboule-Chant!		LES QUATRE CENT COUPS (1958) Jean-Pierre Léaud.			Volt	Expédition	▶	137	—	—
<b>TLC</b>	Untold Stories / Hooked Alive		Untold Stories / Under Siege		The Woman with Giant Legs		World's Tallest Children		World's Heaviest Man		Heaviest Man 2		World's Tallest Children		521	39	27
<b>TTF</b>	TITI ET LE TOUR DU MONDE EN ...			Johnny Test	Bugs Bunny et Tweety		Défis extrêmes	Île des défis extr.	Les Simpson	Punch	Rick & Steve	South Park	Les Simpson	Décalés cosmos	139	34	45
<b>TV5</b>	16h00 ◀ Vivement dimanche!		Mixeur	Journal France 2	Questions pour un super champion		Chine/ États-Unis		On n'est pas couché			TV5 le journal	Mixeur	145	15	15	
<b>VIE</b>	S.O.S Santé		C'est la fête!	Ma maison	Ma maison	Ma maison	César, l'homme qui parle aux chiens	Debbie rénove		Maison en otage		Le camp des ados rebelles		135	35	44	
<b>VOX</b>	Ici et là		Cégep en spectacle	Premières vues	Juste pour rire		En route vers mon premier gala Juste pour rire		Super Denis		Parole et vie		BoxeRock	—	9	9	
<b>VRAK</b>	Vie de palace	Vie de palace	Rescapés du vol	Fan Club	Les sauvages	Les sauvages	Amitiés d'une saison		La cache		Frank vs Girard	Frank vs Girard	Mauvais 1/4 d'heure	140	16	16	
<b>Z</b>	Comment...fait	Comment ça	Banc d'essai	Jobs de bras	Chasseurs de fantômes		Les stupéfiants		Monstres Mécaniques		MENACE SOUS LA VILLE (2008) Liane Forestieri.		131	26	54		
<b>RDS</b>	14h30 ◀ PGA Golf (D)	Info Sports (D)	F1 Express	NASCAR Course automobile - Coupe Sprint Pocono 500			Info Sports (D)	Monde Red Bull	123	33	33						
<b>SPN</b>	Poker		Hockeycentral	SN Connected	World Sport	Week in Baseball	LMB Baseball / Phillies de Philadelphie c. Dodgers de Los Angeles (D)		Sportsnet Connected		406	38	38				
<b>TSN</b>	◀ NASCAR Auto Racing - Pocono 500 (D)		SportsCentre	NBA Pregame	NBA Basketball / Magic d'Orlando c. Lakers de Los Angeles - Séries éliminatoires (D)			SportsCentre		400	28	28					

EXPRESSO



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Vendredi soir, dans un Centre Bell rempli à capacité, *Star Académie* a donné le coup d'envoi d'une tournée de 23 représentations dans sept villes du Québec.

# Star Académie, le spectacle de fin d'année



**NATHALIE PETROWSKI**  
CHRONIQUE

La soirée commence par des airs d'été dans un bourdonnement de Vespa aux couleurs toniques et se termine par un ballet de couvercles de pupitre qui s'ouvrent et se referment sur l'air de *School's Out*, le classique d'Alice Cooper. C'est entre ces deux numéros placés sous le signe des vacances que *Star Académie* a donné le coup d'envoi d'une tournée de 23 représentations dans sept villes du Québec, vendredi soir, dans un Centre Bell bondé.

*Star Académie, le spectacle*, c'est 40 chansons d'une diversité qui confine à la schizophrénie stylistique puisqu'elles nous font passer de Jean Leloup à Johnny Hallyday, de Louise Attaque à Eddie Marnay, de Fred Fortin à Ricky Martin.

Les chansons déboulent, les académiciens caracolent et le public, toujours aussi amoureux de ses jeunes diplômés de l'Académie, en redemande.

*Star Académie, le spectacle*, c'est aussi une immense scène munie d'une passerelle qui mène à un plateau tournant sur lequel les académiciens viennent chanter

en chœur ou tourner comme des toupies sur un microsillon. Et quand ils quittent la plaque tournante, c'est parfois pour monter, en groupe ou en solo, sur une plate-forme mobile semblable à une plate-forme pétrolière qui s'élève jusqu'à la voûte du plafond et donne le vertige autant à ceux qui s'y trouvent qu'à ceux qui les regardent.

*Star Académie, le spectacle*, c'est enfin 14 jeunes hommes et femmes pleins d'énergie, de bonne foi et de bonnes vibrations, mais qui n'ont pas beaucoup de métier, pas beaucoup de maîtrise et qui auraient eu besoin d'au moins deux mois de répétitions supplémentaires pour être à la hauteur de l'immense commande qu'ils doivent remplir en deux heures.

Mais comme le temps pressait et qu'il fallait profiter de l'engouement créé par les émissions de télévision, on a lancé les académiciens dans l'arène en espérant que le public n'y voie que du feu.

Le résultat, c'est un spectacle de fin d'année avec tout ce que cela suppose de fougue, d'énergie nerveuse et de bonne volonté, mais aussi de maladroites, de

fausses notes, d'amateurisme et de manque de cohésion. Certaines failles du spectacle sont directement imputables aux académiciens, qui n'ont pas les meilleures voix au monde et qui, par moments, faussent à vous en fendre les tympans. C'est le cas de Rich Ly dans la version acoustique de *Baby One More Time* de Britney Spears. Le cas de Vanessa Duchel dans *À ma manière*, une chanson de Diane Juster où elle tente d'égalier Ginette Reno sans y parvenir. Et aussi le cas de William Deslauriers, qui fait de son mieux mais n'arrive pas à sauver du massacre *No Woman No Cry*, le classique de Bob Marley.

**Les fausses notes ne sont pas l'unique problème d'un spectacle dont la mise en scène est étonnamment dépourvue d'originalité.**

Les fausses notes ne sont pas l'unique problème d'un spectacle dont la mise en scène est étonnamment dépourvue d'originalité. Étonnamment parce que le metteur en scène et directeur artistique Jean Lamoureux nous avait habitués à mieux et à plus sophistiqué, aussi bien dans les galas du dimanche à la télé que dans la tournée 2005 de *Star Académie*, qui était un petit bijou de mise en scène. Ici, même l'imposant dispositif technique dont il dispose et qui lui permet d'envoyer les académiciens en orbite ne semble jamais être exploité à son plein

potentiel. De sorte qu'on a souvent l'impression de voir toujours la même mise en scène statique d'un numéro à l'autre.

Du côté des costumes, même manque d'inspiration. Les académiciens semblent avoir enfilé la première chose qui leur est tombée sous la main. Si c'était l'effet voulu, alors c'est réussi. Autrement, un peu d'unité et de vision auraient été de mise.

Il y a malgré tout, dans cette quatrième cuvée, des moments de grâce. Et je ne parle pas nécessairement des ballades tristes à gros trémolos lancées expressément pour émouvoir la foule selon un calcul qui marche à tout coup, comme

en font foi les ovations qu'ont récoltées à tour de rôle Maxime Landry, Maxime Proulx et Vanessa Duchel. Je parle de moments plus subtils, comme cette jolie chanson de Serge Gainsbourg *Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve*, chantée en duo par Maxime Landry au piano et par la belle et grande Sophie Vaillancourt. Je parle du sourire rayonnant et de la voix puissante de Brigitte Boisjoli interprétant *Au fond de moi* tout en se lançant dans le vide. Je parle de Carole King et de Maxime Landry qui chantent avec un supplément d'âme *You've Got a Friend*, de Carole King.

Exceptionnellement, pour ce coup d'envoi donné au Centre Bell, on a fait appel à des invités surprises. Les Denis Drolet ont brisé la glace en surgissant d'une cursive avec leurs cheveux trop longs et leurs sempiternels habits bruns. Michel Rivard est venu chanter avec ses anciens élèves la chanson qu'ils ont composée ensemble. Mais Marie-Mai fut sans contredit l'invitée la plus marquante. Moulée dans une minirobe noire, l'ex-académicienne est venue interpréter une de ses propres compositions (*Emmène-moi*) avec Carole King. Or, jusqu'à ce moment-là, la gagnante des filles de 2009 faisait belle figure avec son joli visage, ses longues jambes, son timbre de voix chaud et son registre ample qui lui permet d'être aussi à l'aise dans du Carole King que du Lady Gaga.

Mais à côté d'une Marie-Mai en pleine possession de ses moyens, qui sait toujours quelle note amplifier et quel geste retenir pour un maximum d'efficacité scénique, la prestation de Carole King semblait brouillonne et ne faisait tout simplement pas le poids. Sur le coup, j'ai pensé que la présence de Marie-Mai était une erreur de casting. Mais à bien y penser, Marie-Mai est l'exemple parfait de l'avenir radieux qui attend un jour les académiciens s'ils persévèrent. En attendant cependant, la plupart devront refaire leurs devoirs.

**COURRIEL**  
Pour joindre notre chroniqueuse: [nathalie.petrowski@lapresse.ca](mailto:nathalie.petrowski@lapresse.ca)

TROIS-PISTOLES

## Le frère de l'écrivain s'apprête à donner un deuxième souffle à la Maison de VLB

MARC LAROUCHE  
COLLABORATION SPÉCIALE  
LE SOLEIL

TROIS-PISTOLES — Fatigué de tenir seul et à bout de bras sa Maison de VLB à Trois-Pistoles, d'ailleurs fermée depuis trois ans, l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu vient de s'en départir. C'est son frère, Germain, qui s'en est porté acquéreur. Il entend lui conser-

ver sa vocation première en ajoutant plusieurs activités qui, espère-t-il, attireront bon nombre de touristes.

«Aucun de mes projets n'aboutissait, je n'ai jamais eu d'aide de la municipalité ou du gouvernement, sauf une subvention de 45 000 \$ de la députée Danielle Doyer et une petite aide annuelle de la Commission culturelle. J'ai mis 400 000 \$ là-dedans, l'endroit était fermé

et n'était pas entretenu au jour le jour. Comme je craignais que les lieux se détériorent, lorsque mon frère Germain m'a exposé ses projets, j'ai accepté son offre d'achat, commente VLB. L'autre solution était de démanteler toute la chose et de la vendre morceau par morceau.»

Bien que le nouveau propriétaire entende donner à la maison de l'écrivain un mandat plus large, l'œuvre de VLB de même

que le Musée du téléroman seront au cœur des activités. «J'ai beaucoup voyagé. Dans chaque village où un écrivain demeurait, il y avait toujours une maison où on lui rendait hommage. Personne n'a jamais offert ça à mon frère. C'est pourquoi j'ai décidé d'acheter, pour rendre hommage à celui que je considère comme le plus grand écrivain du Québec», explique M. Beaulieu, qui ouvrira aussi l'endroit aux auteurs de l'Est-du-Québec, puis de l'ensemble de la province.

**Baucoup d'animation**

Le Musée du téléroman, avec les seuls décors encore existants de téléromans célèbres de VLB, comme *Montréal P.Q.*, demeure, à la différence que les mannequins seront remplacés par des comédiens. La célèbre M<sup>me</sup> Félix

et d'autres revivront. «Il y aura aussi du théâtre et, avec des amis, nous montons une galerie d'art. Il y aura un bistro avec des musiciens, toute la place sera très animée», poursuit M. Beaulieu, maître horticulteur qui habite Sainte-Françoise, non loin de Trois-Pistoles.

Le Grenier d'Albertine sera aussi rajeuni. On y servira désormais des mets végétariens et des poissons. À ce chapitre, Germain Beaulieu s'y connaît aussi puisqu'il a été le premier cuisinier du célèbre restaurant Le Commensal.

L'ouverture officielle a eu lieu cette semaine. Dans les belles années, jusqu'à 10 000 personnes fréquentaient la Maison de VLB durant une seule saison, pour des retombées économiques estimées à quelque 3 millions de dollars.

DILBERT



ÉCRIVEZ-NOUS!

Le cahier *À vos affaires* du dimanche traite de vos préoccupations en matière de consommation, de finances personnelles et de formation. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et commentaires.

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
[lpa@lapresseaffaires.com](mailto:lpa@lapresseaffaires.com)

SUDOKU

6			1					3
	8				9			
	3	5						7
			7	3			1	
2	6	1						
							6	
4					1	2		
			7	8			5	
	1			5				

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

6	7	8	9	4	2	3	5	1
2	1	5	7	3	8	6	9	4
9	3	4	1	5	6	7	8	2
5	4	1	3	6	9	2	7	8
7	2	9	8	1	5	4	6	3
8	6	3	2	7	4	5	1	9
3	8	6	5	2	1	9	4	7
4	9	7	6	8	3	1	2	5
1	5	2	4	9	7	8	3	6

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE

1387

Par Fabien Savary 1386